

8.) Ἄξιον δὲ τούτου τοῦ θείου ἀνδρὸς θαυμάσαι τὸ ἐμβριθὲς καὶ τὴν ἀκρίβειαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς τάξεως. λέγεται γοῦν χρόνῳ ὕστερον κατὰ τινα χρείαν εἰς ταῦτὸν συνελθεῖν τοὺς ἐπισκόπους τῆς Κύπρου, εἶναι δὲ ἐν αὐτοῖς Σπυρίδωνα τοῦτον καὶ Τριφύλλιον τὸν Λεδρῶν ἐπίσκοπον, ἄνδρα ἄλλως τε ἐλλόγιμον καὶ διὰ νόμων ἄσκησιν πολὺν χρόνον ἐν τῇ Βηρυτίῳ πόλει (9.) διατρίψαντα. συνάξεως δὲ ἐπιτελουμένης ἐπιτραπείς Τριφύλλιος διδάξει τὸ πλῆθος, ἐπεὶ τὸ ῥητὸν ἐκεῖνο παράγειν εἰς μέσον ἐδέησε τὸ «ἄρόν σου τὸν κράββατον καὶ περιπάτει», σκίμποδα ἀντὶ τοῦ κραββάτου μεταβαλὼν τὸ ὄνομα εἶπε. καὶ ὁ Σπυρίδων ἀγανακτήσας «οὐ σύ γε», ἔφη, «ἀμείνων τοῦ κράββατον εἰρηκότος, ὅτι ταῖς αὐτοῦ λέξεσιν ἐπαισχύνῃ κεχρηῆσθαι;», καὶ τοῦτο εἰπὼν ἀπεπήδησε τοῦ ἱερατικοῦ θρόνου τοῦ δήμου ὀρῶντος, ταύτη γε μετριάζειν παιδεύων τὸν τοῖς λόγοις ὠφρυωμένον. ἱκανὸς γὰρ ἦν ἐντρέπειν, αἰδέσιμός τε ὢν καὶ ἐκ τῶν ἔργων ἐνδοξότατος, ἅμα δὲ καὶ πρεσβύτερος τῇ ἡλικίᾳ τε καὶ ἱερωσύνῃ τυγχάνων.

1. 3 Le choc entre un pieux évêque rustique (Saint Spyridon, un évêque du 4^e siècle) et un collègue qui a fait de belles études : une anecdote racontée par Sozomène, Historien de l'Église écrivant vers 450, dans son *Histoire ecclésiastique*, livre 1, chapitre 11, paragraphes 8-9

§8 Il est juste d'admirer aussi, dans ce saint homme, le sérieux et le respect scrupuleux des règles ecclésiastiques. Voici en tous cas ce qu'on raconte : quelque temps plus tard, pour un certain motif, les évêques de Chypre se réunirent, et il y avait parmi eux ce Spyridon, ainsi que Triphyllios, l'évêque de Lédraï, un homme réputé, entre autres raisons, parce qu'il s'était longtemps exercé à Beyrouth à la pratique des lois.

§9 Au cours de l'office, Triphyllios fut chargé de prêcher au peuple (littéralement : « Triphyllios s'étant vu confier d'instruire la foule »), et comme il fallait qu'il présente le passage bien connu qui dit « Prends ton grabat et marche », il dit « ton divan » à la place de « ton grabat », en changeant le nom. Spyridon, indigné : « Serais-tu pas », dit-il, « meilleur que celui qui a dit *le grabat*, pour avoir honte d'utiliser les mêmes expressions que lui ? » et, sur ces paroles, il s'élança de son trône épiscopal, au vu du peuple, enseignant de la sorte la modestie à celui qui se donnait de grands airs par sa manière de parler. Il (Spyridon) avait en effet qualité pour faire des reproches, comme il était un homme respecté et très renommé pour ses actes, et en même temps il se trouvait être plus ancien (que Triphyllios) en âge et dans sa fonction d'évêque.